

**Sophie Larivière  
Matthias Maute**



# Sammartini

Sonate e Concerti per flauti



**Caprice • Rebel**

ACD2 2273

ATMA

Baroque

**Giuseppe Sammartini** (1693-1770)

Concerto en fa majeur pour flûte à bec soprano, cordes et basse continue 10:56

<u>1</u>	Allegro	3:26
<u>2</u>	(Siciliano)	3:56
<u>3</u>	Allegro assai	3:34

*Sophie Larivière, flûte à bec*

Sonate en trio op. 2, n° 6 en ré mineur pour deux flûtes à bec et basse continue 7:43

<u>4</u>	Adagio	2:09
<u>5</u>	Allegro	1:38
<u>6</u>	Largo	1:44
<u>7</u>	Allegro	2:12

**Matthias Maute** (1963- )

Concerto detta la Sammartini en sol majeur pour flûte traversière, flûte à bec, 2 violons et basse continue 11:26

<u>8</u>	Allegro	4:16
<u>9</u>	Adagio	4:01
<u>10</u>	Allegro	3:09

*Matthias Maute, flûte traversière*  
*Sophie Larivière, flûte à bec*

**Giuseppe Sammartini**

Sonate «Sibley» en sol majeur pour flûte à bec et basse continue 8:31

<u>11</u>	Allegro / A tempo giusto	1:34
<u>12</u>	Andante	3:06
<u>13</u>	(Tempo di Minuetto)	3:51

*Matthias Maute, flûte à bec*

Concerto en ré majeur pour flûte traversière, 2 violons et basse 12:58

<u>14</u>	Allegro	4:51
<u>15</u>	Siciliano	4:18
<u>16</u>	Vivace	3:49

*Matthias Maute, flûte traversière*

Sonate en trio op. 1, n° 6 en si mineur pour deux flûtes traversières et basse continue 10:46

<u>17</u>	Con spirito	1:12
<u>18</u>	Allegro	2:15
<u>19</u>	Andante e staccato	3:14
<u>20</u>	(Allegro)	4:05

**ENSEMBLE CAPRICE****Matthias Maute**, flûte à bec, flûte traversière, violon alto  
**Sophie Larivière**, flûte à bec, flûte traversière**REBEL****Jörg-Michael Schwarz**, violon baroque  
**Karen Marmer**, violon baroque  
**John Moran**, violoncelle  
**Dongsok Shin**, clavecinInvité / Guest: **Eric Lagacé**, contrebasse**Instruments :**Flûtes à bec : Soprano de Jean-Luc Boudreau / Altos de Jean-Luc Boudreau / Alto de Adrian Brown  
Flûtes traversières : Gerhard Kowalevsky  
Violons : Jacobus Stainer, Amsam 1668 / Antonio Maria Lavazza, Milano 1720  
Violoncelle : Barak Norman, London ca. 1685  
Clavecin : Dongsok ShinEnregistrement et réalisation / Recorded and produced by: **Johanne Goyette**  
Église St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec), 27, 28, 29 juin 2001 / June 27, 28, 29, 2001  
Adjoints à la production / Production assistants: **Valérie Leclair, Jacques-André Houle**  
Photos : **Hartmut J. Burgmann**  
Graphisme / Graphic design: **Diane Lagacé**  
Couverture / Cover art: **Citrons, oranges et rose** de Francisco Zurbarán

## GIUSEPPE SAMMARTINI SONATE E CONCERTI PER FLAUTI

**A**u moment où Giuseppe Sammartini (probablement autour de 1728) quitte Milan pour aller s'installer en Angleterre, il était sûrement un Italien parmi tant d'autres à rêver d'un avenir meilleur : il n'est pas le seul musicien à penser que les choses vont mieux de l'autre côté de la Manche. Plusieurs d'entre eux, notamment E. Geminiani, F. Barsanti et G.B. Bononcini, réussirent à y trouver de meilleurs postes qu'en Italie. Devant un tel phénomène, on se demande pourquoi il y a autant de musiciens italiens à émigrer en Angleterre au 18<sup>e</sup> siècle. Deux principales raisons nous éclairent sur la question.

Les Italiens, depuis le 17<sup>e</sup> siècle, jouissent d'une brillante réputation à l'étranger. Le rayonnement de l'art italien est si grand qu'un nombre important d'étudiants d'Europe centrale décident d'aller étudier à Rome, Florence et Venise. Donc, forts de leur réputation, les musiciens italiens se font offrir des postes plus intéressants à l'étranger.

La situation qui prévaut en Angleterre joue également un rôle très important dans l'histoire musicale de l'époque. Dès le début du 18<sup>e</sup> siècle, les musiciens jouissent de très bonnes conditions de travail. La couche sociale de la bourgeoisie s'émancipe lentement de la noblesse et réussit à financer d'importants pro-

jets culturels. C'est à ce moment que l'on voit apparaître des séries de concerts et des compagnies d'opéra privées entièrement financées par cette classe sociale. Ces nouvelles possibilités, mêlées à de meilleures conditions de travail, créent une situation musicale très particulière en Angleterre et attirent les musiciens virtuoses de l'époque.

Arrivé en Angleterre, Sammartini acquiert rapidement la réputation d'un excellent hautboïste. En 1776, Hawkins le décrit comme étant le meilleur de son temps. Après maintes expérimentations au niveau de la fabrication des anches, Sammartini, aux dires de ses contemporains, se démarque par sa sonorité exceptionnelle qui s'approche le plus de la voix humaine. Bien que nous connaissions très peu de choses au sujet de son travail sur les anches, ses qualités musicales ont rapidement été considérées par ses pairs comme étant remarquables. Il occupe une place de vedette dans le milieu musical. C'est ainsi qu'à l'orchestre de l'opéra de G.F. Haendel, sous la direction de Haendel lui-même, Sammartini joue exclusivement les parties solistes, laissant la tâche au hautboïste régulier de l'orchestre de faire toutes les répétitions et se résigner à jouer seulement dans les parties orchestrales.

Sammartini est également très apprécié en tant que compositeur. Cet enregistrement met en valeur l'éventail fascinant de son œuvre instrumentale. Vous y retrouverez des concertos et des sonates dont l'esprit et le charme démontrent bien l'habileté du compositeur. La pluralité des styles et des couleurs sonores est frappante. La sonate en trio en *si* mineur est tout à fait dans l'esprit de cette pluralité des styles. Le premier mouvement débute comme une *Ouverture à la française* et est donc caractérisé par des rythmes pointés. Cependant, dans le quatrième mouvement, les passages virtuoses sont pour leur part calqués sur le style italien des concertos de Vivaldi.

Les sonates en trio en *ré* mineur et *sol* majeur revêtent également des formes très différentes. Tandis que la première est entièrement modelée selon le langage baroque traditionnel, la seconde, avec sa forme en trois mouvements, est beaucoup plus près de l'idéal du style galant, voire même préclassique. Dans les deux cas, Sammartini nous surprend avec des progressions harmoniques et des inventions mélodiques inhabituelles.

De nos jours, le concerto en *fa* majeur pour flûte à bec soprano et cordes est de loin celui le plus connu de son œuvre. Son second mouvement fait partie sans doute des pièces les plus marquantes du répertoire baroque de flûte à bec. Ses

autres concertos sont malheureusement bien moins connus. Le concerto pour flûte traversière en *ré* majeur mêle à merveille le style galant et la virtuosité. Dans les passages *tutti*, les deux violons se chassent littéralement l'un et l'autre avec des passages en doubles-croches. Les parties solistes de la flûte traversière étaient dans la version originale de Sammartini plutôt modestes. Elles ont été ici retravaillées par l'interprète selon les règles baroques pour les rehausser d'un caractère un peu plus virtuose. Le concerto en *sol* majeur pour flûte à bec, flûte traversière, deux violons et basse continue de Matthias Maute est conçu dans l'esprit du 18<sup>e</sup> siècle. Ce concerto est le seul à avoir un tel effectif instrumental. Il remplit en somme un manque dans le répertoire de l'époque. Le mouvement lent a la particularité d'employer une technique de double canon, technique qui nous est parvenue par l'entremise du compositeur italien P. Locatelli. Les deux parties supérieures (flûte à bec et flûte traversière) jouent en canon pendant que les parties des violons suivent le même procédé. Ce double canon est également particulier par le renoncement à la présence de la basse continue traditionnelle, c'est-à-dire du violoncelle et du clavecin.

MATTHIAS MAUTE

TRADUCTION : SOPHIE LARIVIÈRE

## ENSEMBLE CAPRICE

Les membres de l'Ensemble Caprice sont à la recherche de nouvelles formes d'interprétation. Si la musique baroque est privilégiée, la composition, l'arrangement et l'improvisation occupent une place de choix. Cet abord créatif de la musique a conduit à l'élaboration d'un programme très personnel.

L'Ensemble, fondé en 1986, s'est produit en concert notamment au Vlaanderen-Festival des Flandres à Bruges en Belgique, lors de la Netwerk-Reihe des Organisatie voor Oude Muziek de Hollande, Symposium international de flûte à bec (Stuttgart), le Festival de flûte à bec de Stockstadt et lors des Rencontres de Musique ancienne de Heidelberg.

Il a enregistré chez ATMA : *Sweet Follia* et chez Antes Edition : *Von Paris nach Wien*, *Arcangelo Corelli : Sonate e Concerti*, *Arlecchino : Sonate e Balletti*, et *Musique à la Cour de Stuttgart*.

## MATTHIAS MAUTE

flûtiste

Matthias Maute est connu sur la scène internationale non seulement comme flûtiste mais aussi comme compositeur. En 1990, il a remporté le premier prix du concours Musica Antiqua à Bruges. Avec le Trio Passagio, dont il est un des membres fondateurs, il a remporté le Concours de musique de chambre des imprésarios hollandais en 1993. Il est membre de l'ensemble baroque américain Rebel depuis 1991. Ses compositions sont publiées chez Amadeus, Moeck, Mieroprint et Ascolta/NL. Son concerto pour alto, violoncelle et orchestre symphonique sera exécuté en première en 2002. Il enseigne à l'Université McGill (Montréal) au département de musique ancienne. Parallèlement à toutes ses activités il a écrit un livre sur l'improvisation à la flûte à bec. Il aime jouer et gagner au tennis — malheureusement il ne joue pas très bien.

Nous tenons à remercier **Marie-Josée Robitaille**, **Marie-Nathalie Lacoursière** et **Galatée** pour l'aide apportée à la réalisation de notre projet.

## SOPHIE LARIVIÈRE

flûtiste

Sophie Larivière s'illustre au sein de plusieurs ensembles du milieu de la musique ancienne. En tant que flûtiste invitée, elle donne des concerts avec Les Violons du Roy (Québec) Ensemble Rebel (New York), l'Orchestre Baroque de Montréal, Ensemble Arion (Montréal) et Les Idées Heureuses (Montréal). Avec cet ensemble, elle a effectué une tournée des Jeunesses Musicales du Canada au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Elle travaille également avec l'Ensemble Caprice depuis 1997. Avec ce dernier, elle a effectué plusieurs tournées qui l'ont amené à participer à des événements importants du monde de la flûte à bec dont le Symposium international de flûte à bec (Stuttgart) et le prestigieux Festival de flûte à bec de Stockstadt.

## REBEL

Louangé par la critique du New York Times pour son étonnante vitalité musicale, Rebel a acquis au cours des années une réputation internationale. L'ensemble se distingue par son approche virtuose, fougueuse et expressive des répertoires baroques et classiques. Rebel est actuellement en résidence à l'église Trinity Church, Wall Street, où il collabore fréquemment avec le chœur de Trinity Church dans des œuvres importantes du répertoire vocal de Haendel, Bach, Mozart et Haydn. L'ensemble a été formé en Hollande en 1991 et leur dénomination provient du compositeur français Jean-Féry Rebel (1666-1747). L'ensemble est récipiendaire d'un premier prix au concours de van Wassenaer (1991) et depuis se produit pour de nombreuses sociétés de musique réputées telles que le Händel Festspiele, DaCamera Society (Los Angeles), Seattle Early Music Guild, Houston Early Music et au Festival de Boston ainsi qu'au Berkeley Early Music Festival. On peut fréquemment les entendre sur les ondes des radios européennes et américaines telle qu'à l'émission The National Public Radio Performance.

## JÖRG-MICHAEL SCHWARZ

(co-directeur de Rebel)

Lauréat de nombreux prix internationaux en violon, Jörg-Michael Schwarz s'est produit en Amérique, en Asie, en Australie et en Europe. Il a étudié avec Max Rostal et Dorothy DeLay et s'est produit en tant que soliste avec le Scottish Chamber Symphony (Yehudi Menuhin), Berne Symphony et le New Hampshire Symphony Orchestra. Il est membre fondateur du Ravel Quartet (1978-81) et du Monadnock Quartet (1984-88). Il a également été premier violon de nombreux ensembles dont le Juilliard Orchestra (1984-85), le New Hampshire Symphony Orchestra (1984-88) et le Barockorchester Stuttgart (1992-96). Il a donné des concerts avec Marie Leonhardt, Jaap Schroeder, Albert Fuller, l'Orchestre baroque d'Amsterdam et Musica Antiqua Köln. Il se produit régulièrement à des festivals internationaux consacrés à la musique ancienne.

## KAREN MARIE MARMER

(co-directrice de Rebel)

Karen Marie Marmer a étudié le violon au Queens College avec Israel Chorberg et à Yale avec Syoko Aki. Elle s'est ensuite perfectionnée au violon baroque avec Jaap Schroeder, Marilyn MacDonald et avec Lucy van Dael au Conservatoire Royal de La Haye. Elle a travaillé avec plusieurs ensembles dont Capriccio Stravagante, le Nederlandse Bach Vereniging, Smithsonian Chamber Orchestra, American Bach Soloists, le New York Collegium et le Barockorchester Stuttgart (comme deuxième violon de 1991 à 1996). Elle a joué sous la direction de nombreux chefs réputés tels Ton Koopman, Frans Brüggen, William Christie, Reinhard Goebel et Gustav Leonhardt. Elle a donné des concerts en collaboration avec Marie Leonhardt. Elle s'est également produite au sein de festivals internationaux comme ceux de Boston, Berkeley, Utrecht et Bruges.

## DONGSOK SHIN

Dongsok Shin est membre de Rebel depuis 1997. Claveciniste chevronné, il est l'invité de plusieurs ensembles dont Artek, Concert Royal, Gotham City Baroque Orchestra, Louis Louis, Mannes Camerata, Mark Morris Dance Group, Musica Viva, New York Philharmonic, Orchestra of St. Luke's et Orpheus Chamber Orchestra. Il a participé aux séries musicales importantes aux États-Unis et en Europe. On peut l'entendre régulièrement à la radio.

## JOHN MORAN

John Moran a étudié à Oberlin et à la Schola Cantorum de Bâle. Il s'est produit en tant que soliste et en musique de chambre au violoncelle et à la gambe. Il enseigne au Peabody Conservatory de Baltimore. Il est membre de Rebel, Violons de Lafayette, Capriole et le Trio Riot. Il a joué en concert et enregistré en Amérique pour un nombre important d'ensembles américains et européens. Monsieur Moran est également musicologue. Lorsque le temps le leur permet, sa femme Risa Browder (violoniste), ses deux jeunes garçons et lui-même travaillent à la restauration de leur maison historique.

## ERIC LAGACÉ

 contrebasse

Artiste invité

Contrebassiste réputé, Eric Lagacé a joué avec les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Barcelone, et du Centre National des Arts à Ottawa. Il occupe toujours cette fonction dans les ensembles suivants : contrebasse solo de l'ensemble Amati depuis 1987, contrebasse solo de l'Ensemble contemporain de Montréal depuis 1988 et contrebasse solo de l'Ensemble Arion.

## GIUSEPPE SAMMARTINI SONATE E CONCERTI PER FLAUTI

When Giuseppe Sammartini arrived in London from Milan (probably in 1728), he was one of many Italian musicians who saw their future in Anglo-Saxon terrain. Geminiani, Barsanti and Bononcini were among the composers who made their home on the isle. Why was this trend for emigration out of Italy so strong? Two different reasons must be mentioned. First, ever since the seventeenth century, Italian musicians were in demand abroad as stars of their trade. The sunshine of Italian art that seduced so many central European artists to Rome, Florence, and Venice could be brought, in the form of Italian musicians, right to the front door. The numerous appointments of Italian maestros to highly endowed positions above all at the courts of Austrian and German nobles says much in this regard.

Second, particularly in England, in the early eighteenth century the work conditions for musicians were favorable. The middle classes had emancipated themselves from the nobility, so that culture, now largely financially independent of the nobility, could blossom. Public concerts and opera undertakings multiplied musicians' opportunities, making the importation of stellar virtuosi not only desirable but necessary.

Giuseppe Sammartini soon enjoyed an excellent reputation as oboist in London. Hawkins writes in 1776 that Sammartini was the best player of his time. Sammartini's experiments with oboe reeds, according to contemporaries, enabled his sound to approach the human voice. While few specifics are known, we know that his considerable ability guaranteed Sammartini's rise to the top of his field. In the opera orchestra under Handel's direction he played only the important solos, while orchestral duties were delegated to one of his less privileged colleagues.

Sammartini was also esteemed as a composer of instrumental music. This recording attempts to give sonic form to the fascinating breadth of his art. Brilliant concerti can be heard next to spirited and charming sonatas. The tonal and stylistic variety is astonishing. The B minor trio sonata for two traversos closely follows the example of the uture: the first movement, with its dotted rhythms, imitates this French model. In contrast, the last movement seems in its racing passages to have slipped out of an Italian concerto from the likes of Vivaldi. Or compare the D minor trio sonata for two recorders with the G major solo sonata. While the sound world of the former is completely

indebted to the Italian high Baroque, the G major sonata, in its modern three-movement form, is already an example of *galant*, even pre-classical style. In both cases unusual harmonic turns and melodic shapes ensure constant, new surprises.

Sammartini's concerto output is today best known through his F major concerto for soprano recorder and strings. The slow middle movement belongs to the great creations of the Baroque recorder repertoire. Much less well known are his concertos for other instruments. The D major traverso concerto combines *galant* style with break-neck virtuosity. Already in the *tutti* passages the first and second violin chase each other in thirty-second notes. True to Baroque style, the modest original traverso part is given a virtuoso realization by the interpreter. The slow movement is newly composed by Matthias Maute, based on a motif by Sammartini. The G major concerto for traverso, recorder, two violins, and basso continuo by Matthias Maute was conceived in the spirit of the eighteenth century. As the only work for this instrumentation it fills a gap in the repertoire. The slow movement employs a technique which was passed down to us by, among others, Locatelli. The upper parts (traverso and recorder) are laid out in canon, as are the accompanying violin parts. This double canon creates an attractive effect that is amplified by the lack of the traditional continuo from harpsichord and cello.

MATTHIAS MAUTE

TRANSLATION: JOHANN ROM

## ENSEMBLE CAPRICE

The excellent reputation of the Ensemble Caprice is based on its highly creative interpretation of early music. But furthermore the ensemble also values composing and arranging and therefore is fast becoming recognized outside the world of early music. This refreshing approach lends to their programmes a highly individual touch.

Founded in 1986, the ensemble has performed at the Vlaanderen-Festival in Brügge/Belgien, the Netwerk series (Organsatie voor Oude Muziek Holland), Begegnungen mit Alter Musik Heidelberg, Internationales Blockflötensymposium Stuttgart and Begegnungen mit alter Musik in Stockstadt.

Releases of discs include:

*Sweet Follia* / ATMA (Montréal)

*Von Paris nach Wien* (Werke u.a. von Satie, Haydn, Chopin und Maute) / Bella Musica

*Arcangelo Corelli: Sonate e Concerti* / Bella Musica

*Johann Heinrich Schmelzer: Arlecchino* (Sonate e Balletti) / Bella Musica

*Musik am Stuttgarter Hof* / Bella Musica

**MATTHIAS MAUTE** has acquired an international reputation as a recorder player, flutist and composer. In 1990 he was awarded first prize in the Musica Antiqua Competition in Bruges, Belgium. A founding member of Trio Passaggio, with whom he won the chamber music competition of the Dutch Impresariat (1993), he performs regularly with Rebel, which he joined as a member in 1991. His compositions are published with Amadeus, Moeck, Microprint, Carus and Ascolta. *Miserere*, his double concerto for viola, cello and orchestra will be premiered in Boston in 2002. Matthias Maute teaches at McGill University in Montreal. He wrote a book about improvisation on the recorder. Besides, he likes to play tennis (unfortunately he does not play very well).

**SOPHIE LARIVIÈRE** is an artist specializing in early music. She appears with many important music ensembles such as Les Violons du Roy (Quebec) Ensemble Rebel (New York), L'Orchestre Baroque de Montréal, L'Ensemble Arion (Montreal) and Les Idées Heureuses (Montreal), with whom she has toured extensively in the provinces of Quebec, New Brunswick and Ontario. In 1997 she joined the musicians of the Ensemble Caprice. With them, she was featured at the International Symposium of Recorder Players (Stuttgart) and the prestigious Festival of Recorders in Stockstadt in May 2001.

# Rebel



## REBEL

Hailed by the New York Times as “sophisticated and beguiling,” Rebel (pronounced Re-bel), has earned an international reputation for their virtuosic, highly expressive and provocative approach to the Baroque and Classical repertoire. In residence at Trinity Church, Wall St., Rebel collaborates with Trinity Choir in major oratorios of Handel, Bach, Mozart and Haydn.

Named after composer Jean-Féry Rebel (1666-1747), Rebel was formed in The Netherlands in 1991. Rebel was first prize-winner in the van Wassenaer Competition 1991, and has since performed at the Holland Festival Oude Muziek, the Resonanzen Festival, La Chapelle Royale, and the Händel Festspiele, among others and in the U.S.: DaCamera Society (Los Angeles), the Seattle Early Music Guild, Houston Early Music, and the Boston and Berkeley Early Music Festivals. They have recorded widely for European radio and in the U.S. have been featured on National Public Radio’s Performance Today and MPR’s St. Paul Sunday. In 1999 Rebel was National Public Radio’s ensemble-in-residence.

## JÖRG-MICHAEL SCHWARZ

(co-director, Rebel) prize winner in international violin competitions, has performed throughout the Americas, Asia, Australia & Europe. He studied with Max Rostal and Dorothy DeLay, appeared as soloist with the Scottish Chamber Symphony (Yehudi Menuhin), Berne Symphony and New Hampshire Symphony Orchestras, among others, co-founded the Ravel Quartet Köln (1978-81) and the Monadnock Quartet (1984-88), and was concertmaster of the Juilliard Orchestra (1984-85), the New Hampshire Symphony Orchestra (1984-88) and the Barockorchester Stuttgart (1992-96). He has performed, among others, with Marie Leonhardt, Jaap Schroeder, Albert Fuller, the Amsterdam Baroque Orchestra and Musica Antiqua Köln.

Having appeared at early music festivals throughout the world, his recording of the Vivaldi Four Seasons (Chesky) was released in 1992.

## KAREN MARIE MARMER

(co-director, Rebel) studied violin at Queens College with Israel Chorberg, and at Yale with Syoko Aki. Baroque violin studies were with Jaap Schroeder, Marilyn MacDonald and with Lucy van Dael (Royal Conservatory, The Hague).

She has collaborated with Capriccio Stravagante, the Nederlandse Bach Vereniging, Smithsonian Chamber Orchestra, American Bach Soloists, the New York Collegium and the Barockorchester Stuttgart (co-concertmaster 1991-96). She has performed under Ton Koopman, Frans Brüggen, William Christie, Reinhard Goebel and Gustav Leonhardt, and has concertized with Marie Leonhardt.

She has appeared at festivals in Boston, Berkeley, Utrecht and Bruges, among others.

**JOHN MORAN**, a graduate of Oberlin and the Basel Schola Cantorum, performs as soloist and chamber musician on cello and viol and teaches at the Peabody Conservatory in Baltimore. He is a member of Rebel, Violins of Lafayette, Capriole, and Trio Riot, and has performed and recorded with numerous other American and European ensembles. Mr. Moran also writes on musical topics. He, his violinist wife, Risa Browder, and two young sons are slowly rehabilitating their 1930s house.

**DONGSOK SHIN**, a member of Rebel since 1997, has appeared as a soloist & continuo player with Artek, Concert Royal, Gotham City Baroque Orchestra, Louis Louis, Mannes Camerata, Mark Morris Dance Group, Musica Viva, New York Philharmonic, Orchestra of St. Luke's, and Orpheus Chamber Orchestra, among others. He has been heard in all of New York's major concert venues, throughout the United States, Europe, and on many radio broadcasts.

**ERIC LAGACÉ** double bass

Guest artist

A double bassist of fine repute, Mr. Lagacé has played with the Montreal, Quebec City, Barcelona and Ottawa's National Arts Centre symphony orchestras. He continues in this capacity as principal double bass of the Amati ensemble since 1987, of the Ensemble contemporain de Montréal since 1988, and of the Ensemble Arion.

## GIUSEPPE SAMMARTINI SONATE E CONCERTI PER FLAUTI

**A**ls Giuseppe Sammartini (wahrscheinlich 1728) von Mailand nach London umzog, war er nur einer von vielen italienischen Musikern, die ihre Zukunft in angelsächsischen Gefilden sahen: unter anderem Geminiani, Barsanti und Bononcini waren unter den Komponisten, die auf der Insel ihr Auskommen fanden.

Wie kam es, dass dieser Trend zur Auswanderung aus Italien so stark war?

Zwei verschiedene Gründe sind hier anzuführen:

Zunächst einmal waren italienische Musiker bereits seit dem 17. Jahrhundert im Ausland begehrt! Die Sonne der italienischen Kunst, die so viele mitteleuropäische Künstler zu Studienreisen nach Rom, Florenz und Venedig verführte, sollte mittels italienischer Musiker auch vor der eigenen Haustüre scheitern. Die zahlreichen Ernennungen italienischer Maestri auf hochdotierte Stellen vor allem an den Höfen des österreichischen und deutschen Adels sprechen diesbezüglich eine deutliche Sprache.

Zweitens waren gerade im England des frühen 18. Jahrhunderts die Arbeitsbedingungen für

Musiker günstig! Das Bürgertum hatte sich bereits vom Adel emanzipiert, so dass Kultur nun auch weitgehend unabhängig vom traditionellen finanzstarken Adel blühen konnte. Bürgerliche Konzertreihen und Opernunternehmungen vielfältigen die Arbeitsmöglichkeiten der Musiker, so dass die Zuwanderung exzellenter ausländischer Virtuosen nicht nur gerne gesehen wurde, sondern geradezu notwendig war.

Giuseppe Sammartini genoss in London schnell einen ausgezeichneten Ruf als Oboist. Hawkins schreibt 1776, dass Sammartini der beste Spieler seiner Zeit gewesen sei. Sammartini's Experimente mit dem Rohrblatt der Oboe führten dazu, dass sein Klang laut Zeitgenossen der menschlichen Stimme sehr nahe kam. So wenig wir heute sagen können, wie dies im Detail aussah - eines können wir sicher sagen: seine beträchtlichen Qualitäten führten schnell dazu, dass Sammartini als Star seiner Zeit galt. Im Opernorchester Händels spielte er unter dessen Leitung nur die grossen Solopartien, während der Orchesterdienst von einem weniger begnadeten Kollegen verrichtet wurde!



Auch als Komponist instrumentaler Musik wurde Sammartini sehr geschätzt. Diese Einspielung versucht, die faszinierende Bandbreite seiner Kunst zum Klingen zu bringen:

So stehen brillante Konzerte neben Sonaten, deren Esprit und Charme herausragen.

Die dabei eingesetzte Klang- und Stilvielfalt verblüfft! Die Triosonate h-moll für 2 Traversflöten folgt zunächst dem Beispiel der Ouvertüre: der erste Satz imitiert mit seinen punktierten Rhythmen dieses französische Modell. Der letzte Satz dagegen scheint in seinen rasenden Passagen dem italienischen Concerto eines Vivaldi abgelauscht zu sein!

Oder vergleichen wir die Triosonate d-moll für 2 Blockflöten mit der Solosonate G-Dur: während die erstgenannte noch ganz der traditionellen Klangsprache des italienischen Hochbarock verpflichtet ist, gehorcht die G-Dur Sonate in seiner modernen dreisätzigen Form bereits dem galanten, geradezu vorklassischen Stilideal. In beiden Fällen sorgen ungewöhnliche harmonische Wendungen und melodische Formulierungen für immer neue Überraschungen.

Das Konzertschaffen Sammartinis ist heutzutage vor allem in seinem bekannten Concerto F-Dur für Sopranblockflöte und Streicher präsent. Der langsame Mittelsatz gehört zu den grossen Schöpfungen innerhalb des barocken Blockflötenrepertoires.

Viel weniger bekannt sind dagegen seine Konzerte für andere Instrumente. Das Traversflötenkonzert in D-Dur vermischt galanten Stil mit halsbrecherischer Virtuosität. Bereits in den Tuttipassagen jagen sich erste und zweite Violinen mit Zweiunddreissigsteln. Die im Original schlicht angelegten Solopartien der Traversflöte wurden vom Interpreten ganz im Sinne barocker Aufführungspraxis virtuos erweitert. Der langsame Satz ist eine Neukomposition von Matthias Maute, auf einem Motiv Sammartinis beruhend.

Das Konzert in G-Dur für Traversflöte, Blockflöte, 2 Violinen und Basso continuo von Matthias Maute ist ganz im Geiste des 18. Jahrhunderts entstanden. Als einziges Werk in dieser Besetzung füllt es eine Repertoirelücke des Barock. Der langsame Satz fällt dabei durch eine Technik auf, die uns unter anderem von Locatelli überliefert ist. Die Oberstimmen (Travers- und Blockflöte) sind als Kanon angelegt, die begleitenden Violinpartien aber ebenfalls. Dieser Doppelkanon führt zu einem reizvollen Klangbild, das durch den Verzicht auf den traditionellen Bass von Cembalo und Cello noch verstärkt wird.

MATTHIAS MAUTE

## ENSEMBLE CAPRICE

Das Ensemble Caprice genießt einen ausgezeichneten Ruf aufgrund seiner kreativen Interpretation alter Musik. Barocke Musik ergänzt sich mit eigenen Kompositionen und Arrangements, die das Ensemble über die Grenzen der alten Musik hinaus bekannt gemacht haben. Dieser erfrischende Umgang mit Musik führt zu einer sehr individuellen Programmgestaltung.

Das 1986 gegründete Ensemble konzertierte u.a. beim Vlaanderen-Festival in Brügge/Belgien, in der Network-Reihe der Organisatie voor Oude Muziek Holland und der Begegnungen mit Alter Musik Heidelberg, dem Internationalen Blockflötensymposium Stuttgart und den Begegnungen mit alter Musik in Stockstadt.

Bei ATMA (Montréal) erschien die CD *Sweet Follia*

Bei Bella Musica liegen folgende CD-Einspielungen vor: *Von Paris nach Wien* (Werke u.a. von Satie, Haydn, Chopin und Maute), *Arcangelo Corelli: Sonate e Concerti*, *Johann Heinrich Schmelzer: Arlecchino* (Sonate e Balletti), Demnächst erscheint: *Musik am Stuttgarter Hof*

## MATTHIAS MAUTE

Matthias Maute ist sowohl als Flöist wie auch als Komponist international bekannt. 1990 gewann er den 1. Preis beim Musica Antiqua Wettbewerb in Brügge/Belgien. Als einer der Gründungsmitglieder des Trio Passaggio gewann er den Kammermusikwettbewerb des holländischen Impressariats (1993). Seit 1991 ist er Mitglied des amerikanischen Barockensembles Rebel. Als Komponist publiziert er bei Amadeus, Moeck, Mieroprint, Carus und Ascolta/NL. Sein *Miserere*, ein Doppelkonzert für Viola, Violoncello und symphonisches Orchester wird im Jahr 2002 in Boston uraufgeführt. Matthias Maute unterrichtet an der McGill University Montréal/Abteilung alte Musik der Musikhochschule. Er verfasste ein Buch zur Improvisation im Blockflötenunterricht. Er spielt sehr gerne Tennis (leider nicht besonders gut).

## SOPHIE LARIVIÈRE

Sophie Larivière arbeitet mit verschiedenen Ensembles alter Musik, u.a. mit Les Violons du Roy (Québec), Rebel (New York), l'Orchestre Baroque de Montréal, Ensemble Arion (Montréal) und Les idées heureuses (Montréal). Mit diesem Ensemble war sie im Rahmen der Jeunes musiciens du Canada in Québec, Neu-Braunschweig und Ontario auf Tournee. Seit 1997 arbeitet sie mit dem Ensemble Caprice, mit dem sie im Rahmen mehrerer Tourneen auf wichtigen Festivals zu hören war: u.a. dem Internationalen Blockflötensymposium Stuttgart und den bekannten Begegnungen mit alter Musik in Stockstadt.

## REBEL

**R**ebel, von den New York Times als Ensemble auf höchstem Niveau, bezaubernd eingestuft, genießt internationales Renomee durch die virtuose, hochexpressive und provokante Art und Weise, Barock- und klassische Musik zu interpretieren. Als Ensemble-in-Residence an der Trinity Church, Wall Street (Manhattan) führt das Ensemble mit dem Trinity Choir die grossen Oratorien von Händel, Bach, Mozart und Haydn auf.

Das Ensemble, dessen Namen sich vom Komponisten Jean-Féry Rebel (1666-1747) ableitet, wurde 1991 in Holland gegründet. Seit Rebel den 1. Preis im van Wassenaer Wettbewerb gewann, spielte es im Rahmen des Holland Festival Oude Muziek, des Resonanzen Festivals/Wien, der Chapelle Royal und der Händel Festspiele. In Amerika war das Ensemble zu Gast bei der Da Camera Society (Los Angeles), der Seattle Early Music Guild, der Houston Early Music and den Festivals für alte Musik in Boston und Berkeley. Radioaufnahmen in Europa und USA mündeten in ein Porträt des Ensembles am National Public Radio Performance Today und MPR's St. Paul Sunday. 1999 war Rebel Ensemble-in-Residence am National Public Radio.

## JÖRG-MICHAEL SCHWARZ

(co-director, Rebel) ist Preisträger internationaler Violinwettbewerbe und konzertierte in Nord- und Südamerika, Asien, Australien und Europa. Er studierte bei Max Rostal und Dorothy DeLay und wurde als Solist u.a. vom Scottish Chamber Orchestra (Yehudi Menuhin), dem Berner Sinfonieorchester und dem New Hampshire Symphony Orchestra eingeladen. Er begründete das Ravel Quartett Köln (1978-81) und das Monadnock Quartett (1984-88) mit und war Konzertmeister des Juilliard Orchestra (1984-85), des New Hampshire Orchestra (1984-88) und des Barockorchester Stuttgart (1992-96). Er konzertierte mit Marie Leonhardt, Jaap Schroeder, Albert Fuller, dem Amsterdam Baroque Orchestra und Musica Antiqua Köln.

## KAREN MARIE MARMER

(co-director, Rebel) studierte moderne Violine bei Israel Chorberg und Syoko Aki (Yale University), barocke Violine bei Jaap Schroeder, Marilyn MacDonald und Lucy van Dael (Königl. Konservatorium Den Haag). Sie spielte mit dem Capriccio stravagante, der Nederlandse Bachvereniging, dem Smithsonian Chamber Orchestra, dem New York Collegium und dem Barockorchester Stuttgart (Zweite Konzertmeisterin, 1991-96). Sie spielte unter der Leitung von Ton Koopman, Frans Brüggen, William Christie, Reinhard Goebel und Gustav Leonhardt. Sie trat auf bei den Festivals für Alte Musik in Boston, Berkeley, Utrecht und Brügge.

## JOHN MORAN

studierte Violoncello in Oberlin und an der Basler Schola Cantorum. Er konzertiert als Solist und als Kammermusikpartner mit Violoncello und Viola da gamba und unterrichtet am Peabody Conservatory (Baltimore). Er ist ein Mitglied von Rebel, den Violins of Lafayette, Capriole and dem Trio Riot und konzertierte und spielte CDs ein mit vielen amerikanischen und europäischen Ensembles. John Moran publiziert Artikel und Bücher zu musiwissenschaftlichen Themen. Er und seine Familie (die Geigerin Risa Browder und seine 2 Söhne) machen langsam ein Haus aus den dreissiger Jahren des 20. Jahrhunderts bewohnbar.

## DONGSOK SHIN

, ein Mitglied von Rebel seit 1997 konzertierte als Solist und Continuospieler u.a. mit Artek, Concert Royal, Gotham City Baroque Orchestra, Louis Louis, Mannes Camerate, Mark Morris Dance Group, Musica Viva, New York Philharmonic, Orchestra's of St. Luke's und dem Orpheus Chamber Orchestra. Er war in allen wichtigen Konzertsälen New Yorks sowie in den USA, Europa und an vielen Radiosendern zu hören.

## ERIC LAGACÉ

Kontrabass  
Gastmusiker

Eric Lagacé genießt einen ausgezeichneten Ruf als Kontrabassist. Er spielte mit Symphonieorchestern Montréal, Québecs, Barcelonas und Ottawas (National Arts Centre). Seit 1987 ist er Stimmführer beim Amati Ensemble und Ensemble Contemporain de Montréal sowie auch beim Ensemble Arion.